



HAL
open science

Enjeux et stratégies de communication des collections du Muséum de Toulouse sur Wikipédia (2010-2017)

Frédérique Gaillard

► **To cite this version:**

Frédérique Gaillard. Enjeux et stratégies de communication des collections du Muséum de Toulouse sur Wikipédia (2010-2017). 2017. hal-03643958

HAL Id: hal-03643958

<https://ut3-toulouseinp.hal.science/hal-03643958>

Preprint submitted on 17 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Enjeux et stratégies de communication des collections du Muséum de Toulouse sur Wikipedia (2010-2017)

[Document de travail / Synthèse d'un bilan]

Communication réalisée lors de la journée professionnelle du 20 juin 2017
Musée National de l'éducation de Rouen
Bibliothèques numériques, patrimoine et documentation
<https://ocim.fr/2017/06/bibliotheques-numeriques-patrimoine-et-documentation/>

Frédérique Gaillard, Responsable de la photothèque du Muséum de Toulouse
Chercheuse associée au LERASS

Rappel historique

Wikimédia France est une « Association pour le libre partage de la connaissance est une association d'intérêt général de droit français (loi 1901), dont le but est de soutenir la diffusion libre de la connaissance et notamment les projets de la Wikimedia Foundation en France. » Créée le 23 octobre 2004, elle regroupe des utilisateurs et des participants des projets Wikimedia.¹

Chronologie :

- 15 janvier 2001 : lancement officiel de Wikipédia pour soutenir Nupedia, un projet semblable mais écrit uniquement par des experts. (Nupedia est rapidement abandonné)
- En janvier 2004 : Wikipédia dépasse les 200.000 articles en langue anglaise, et atteint 450.000 articles, toutes langues confondues.
- 2007 : 7,5 millions d'articles dans environ 250 langues.
- Avril 2008 : 10 millionième article est publié.
- 2011 : Wikipédia compte des millions de pages et d'articles rédigés par des centaines de milliers de bénévoles dans plus de 200 langues.

Plusieurs pays censurent Wikipédia comme la Chine (partiellement. Les fichiers de Commons restent inaccessibles.), l'Iran (la version kurde est quant à elle bloquée depuis plusieurs mois.), la Tunisie (entre les 23 et 27 novembre 2006, l'ensemble des projets de la Wikimédia Foundation étaient bloqués.) et la Turquie (toutes les versions de Wikipédia sont bloquées depuis le 29 avril 2017 dans le pays.)

Naissance du projet GLAM

En 2008, Wikimedia France se lance dans des partenariats. Des projets sont mis en place avec les musées, les bibliothèques et les archives. Actions GLAM (acronyme anglophone pour Galleries, Libraries, Archives and Museum) incite les institutions à libérer une partie de leurs contenus numérisés (dont le domaine public) pour procéder au versement sur les projets Wikimédia. En 2010, dans le cadre d'une convention avec la ville de Toulouse, deux premières actions ont été menées au muséum d'histoire naturelle de Toulouse et aux archives municipales. Suite à cet accord, des photographies des collections naturalistes du muséum et une partie du fonds photographique Eugène Trutat des deux institutions sont versées.² Des avenants ont été signés par la suite avec

¹ <https://www.data.gouv.fr/fr/organizations/wikimedia-france/> (Consulté le 02/03/2017)

² <https://www.wikimedia.fr/wikimedia-france-a-la-novela-retour-sur-le-partenariat-avec-toulouse/> (Consulté le 02/02/2017)

la bibliothèque municipale (2011) et le musée des Augustins (2012). La participation des institutions à Wikimedia permet l'intégration des projets Wikimedia dans les actions de diffusion de contenu et de vulgarisation avec un enrichissement des projets dans lesquels les professionnels de l'institution prennent leur part et valorisent leurs compétences spécifiques. En juin 2017, Wikipédia en français compte plus de 1 880 813 articles et 16 021 contributeurs enregistrés actifs. 23 000 000 d'images sont chargées dans Wikimedia.



Liste de projets frères dans Wikimedia.

Projet Phoebus au Muséum d'histoire naturelle de Toulouse

Le projet Phoebus est une initiative de l'Institut Picot de Lapeyrouse, né en 1992. Son rôle est d'assister le Muséum de Toulouse dans ses actions de recherches et de diffusion libre de la connaissance. A ce jour, le muséum présente 4 500 spécimens dans son exposition permanente tandis que 2 000 000 d'objets restent dans les réserves. Wikimedia est une autre manière de faire découvrir les collections et de les valoriser.³

L'enjeu du projet Phoebus est de présenter un grand nombre d'objets qui ne sera pas exposé. Les photographies sont parfois très lourdes (environ 161 millions de pixels). Wikimedia devient un partenaire indispensable. Le muséum met ses collections et ses connaissances à disposition. Les bénévoles du projet Phoebus réalisent les photographies et alimentent les encyclopédies. Wikimedia Foundation utilise ses technologies pour permettre une diffusion des collections à travers le monde. Didier Descouens est le principal contributeur dans ce projet. Les photographes Roger Ducos et Jean-Pierre Chéreau travaillent spécifiquement sur les spécimens de botanique. Le versement d'une partie du fonds Eugène Trutat s'est fait sous la direction de Frédérique Gaillard, responsable de la photothèque.

³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_Wikipédia (Consulté le 02/03/2017)







Hemikyptha marginata (Fabricius, 1781)

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Hemikyptha_marginata_MHNT_vol_perspective.jpg

Français : Hemikyptha marginata

Localité : Montsinéry, Guyane, France.

Hemikyptha marginata (Fabricius, 1781)

Description	<p>Français: Hemikyptha marginata Localité: Montsinéry, Guyane, France.</p> <p>Museum of Toulouse </p>
Date	Taken on 30 November 2011
Source	Own work
Author	Didier Descouens
Permission (Reusing this file)	<p> This file is copyrighted and has been released under a license which is incompatible with Facebook's licensing terms. It is not permitted to upload this file at Facebook.</p> <p>I, the copyright holder of this work, hereby publish it under the following license:</p> <p>This file is licensed under the Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 International license.</p> <p>You are free:</p> <ul style="list-style-type: none"> • to share – to copy, distribute and transmit the work • to remix – to adapt the work <p>Under the following conditions:</p> <ul style="list-style-type: none"> • attribution – You must attribute the work in the manner specified by the author or licensor (but not in any way that suggests that they endorse you or your use of the work). • share alike – If you alter, transform, or build upon this work, you may distribute the resulting work only under the same or similar license to this one.
Other versions	 

La licence libre n'est pas compatible avec les conditions d'utilisation de Facebook et ses autres réseaux sociaux (Facebook's licensing terms). Dans Wikimedia, les photographies ont la licence la plus ouverte des Copylefts. La mention est CC-BY-SA :

CC : Creative commons

BY : Attribution de l'image, signature de l'auteur initial (obligatoire en droit français)

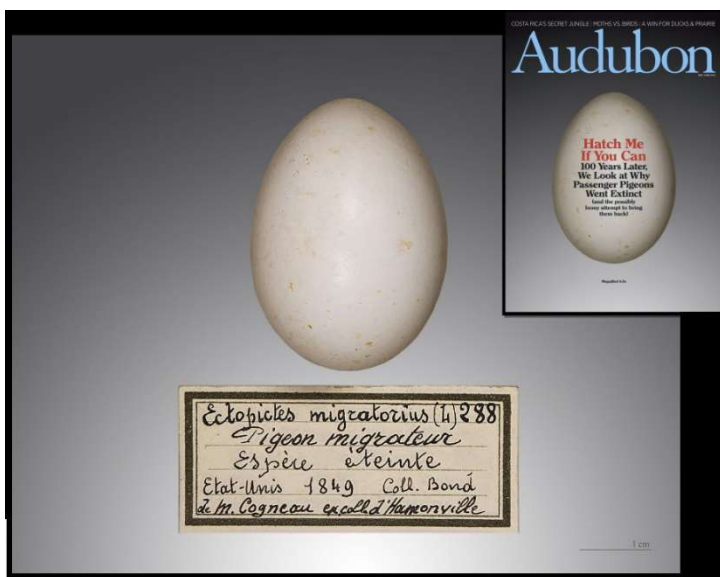
SA : Share alike : partage de l'œuvre, avec obligation de rediffuser selon la même licence ou une licence similaire (version ultérieure ou localisée)

L'écueil de la liberté de télécharger réside dans l'impossibilité de référencer toutes les publications dans lesquelles des photographies des collections du muséum de Toulouse sont publiées. Parmi les publications scientifiques, on retrouve : *American scientific* (750 000 exemplaires en avril 2013), *Encyclopedia Britannica*, *National Geographic*, *Nature*... Peu d'éditeurs envoient leurs publications au muséum pour y être conservées. Il n'est donc pas possible de systématiquement compléter les dossiers d'œuvres. La visibilité des collections et du fonds photographique du muséum de Toulouse est devenue très importante avec des répercussions difficilement évaluables. Aucune étude n'a été réalisée pour répertorier les publications, les documentaires et les expositions qui utilisent les clichés après le téléchargement des médias. Les chiffres des consultations ne peuvent pas être corrélés avec les projets de valorisation.



[À gauche] Biface de Saint Acheul

<https://www.britannica.com/topic/Acheulean-industry>



[À droite] *Ectopistes migratorius* (Linnaeus, 1766). Œuf de Pigeon migrateur.

Collection [James Bond](#) / [Jacques Perrin de Brichambaut](#).

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pigeon_migrateur_MHNT.jpg

Le projet Phoebus présente 4 917 photographies dans 207 768 pages de l'encyclopédie dans 401 projets. En juin 2017, la consultation des photographies dépassent les 23 500 000. Le portrait d'un ceylandais réalisé par Eugène Trutat fut consulté 70.000 fois. De nombreux objets de collection dépassent les 150.000 vues. Wikipédia est énormément consulté et les recherches Google ont un impact important. Les premières pages qui apparaissent suite dans le moteur de recherche lors d'une requête sont les pages de Wikipédia. Le Muséum de Toulouse contribue à l'encyclopédie avec la réalisation des photographies des collections, le versement d'une partie du fonds photographique Eugène Trutat (photothèque du MHNT), la création de notices : Muséum, photothèque, personnalités du muséum (Ph. Picot de Lapeyrouse, Eugène Trutat...) et l'illustration de notices avec les photos des collections du Muséum.

La photothèque⁴ du muséum participe au projet en plaçant sur la plateforme collaborative les photographies du fonds Eugène Trutat. 420 photographies sont visibles et téléchargeables librement. Wikipédia est le site qui permet le plus de visibilité et de consultations. Les chiffres sont incomparables avec ceux d'une plateforme dont la fonction est documentaire et patrimoniale. Des éditeurs et des chercheurs britanniques, allemands, espagnols et américains contactent la photothèque pour diffuser des photographies ou avoir des informations complémentaires sur les fonds photographiques du muséum. Dès qu'une photographie est placée sur

⁴ Notice de la photothèque créée sur wikipedia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Photothèque_du_Muséum_de_Toulouse

le site, les consultations sont immédiates. Le public s'amasse par centaine sur les nouvelles pages.

Le projet Phoebus est une autre approche des collections. Wikipédia ouvre à la connaissance et attise la curiosité. L'encyclopédie n'occulte en rien le travail scientifique sur les collections qui se retrouve dans les bases de données documentaires. Elle fait connaître et valorise le patrimoine à travers une encyclopédie mondialement connue, mais le muséum travaille sur d'autres projets de bases documentaires et portails en ligne.

Bases de données en ligne où le muséum de Toulouse est présent :

Bibliothèque du muséum

Catalogue de la bibliothèque du muséum de Toulouse

http://catalogues.toulouse.fr/web2/tramp2.exe/log_in?setting_key=MHN

Sudoc (périodiques uniquement) <http://www.sudoc.abes.fr>

Catalogue numérique de la bibliothèque Périgord à Toulouse : Rosalis (ouvrages numérisés par la photothèque du muséum) <https://rosalis.bibliotheque.toulouse.fr/>

Catalogue numérique de la BNF : Gallica (Moissonnage de Rosalis) <https://gallica.bnf.fr/>

Europeana (Moissonnage de Gallica) <https://www.europeana.eu/>

Photothèque

Cinémathèque de Toulouse (photographie animée) <http://cinemathequetoulouse.fr/hcr/menu01.html>

Collections

Tolosana (Archives et collections de préhistoire de la région) <http://tolosana.univ-toulouse.fr>

La base Joconde (Ministère de la Culture)

http://www2.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/recherche/rech_libre.htm

POP, la plateforme ouverte du patrimoine (Ministère de la Culture) <https://www.pop.culture.gouv.fr/>

2000 ans, 2000 images (portail des musées toulousains) <http://2000ans2000images.toulouse.fr>

Les projets et réflexions en cours :

Million pictures (en projet européen consacré aux plaques de projection)

(Cette intervention avait été réalisée sur la base du travail photographique et scientifique de Didier Descouens)

CASEMAJOR LOUSTAU Nathalie, « Sortir le musée de sa réserve : une archive photographique des collections du Muséum de Toulouse dans Wikipedia » in *Visiteurs photographes au musée*, Serge Chaumier, Anne Krebs et Mélanie Roustana [sous la dir. de], Paris, La Documentation française, 2013.

BARBE Lionel, MERZEAU Louise, SCHAFER Valérie [sous la dir. de], *Wikipédia, objet scientifique non identifié*, Nanterre, Presses universitaires de Paris Ouest, DL 2015.

GAILLARD Frédérique, « Organisation d'une photothèque polymorphe dans un muséum en perpétuel mouvement », in « Dossier de l'OCIM » sur la thématique *Réseaux infodocumentaires dans le champ muséal*, Dijon, 2016.

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03181787>

Reportage de Christophe Giffard sur le Fonds photographique Eugène Trutat.

<https://www.youtube.com/watch?v=x5V7rg6m7tQ>

Résumé : Synthèse d'un bilan réalisé pour une communication lors de la journée professionnelle du 20 juin 2017 au Musée National de l'éducation à Rouen (*Bibliothèques numériques, patrimoine et documentation*). Ce document rappelle

comment le projet GLAM (acronyme anglophone pour Galleries, Libraries, Archives and Museum) incite les institutions à libérer une partie de leurs contenus numérisés pour procéder au versement sur les projets Wikimedia. En 2010, dans le cadre d'une convention avec la ville de Toulouse, deux premières actions ont été menées au muséum d'histoire naturelle de Toulouse et aux archives municipales. Suite à cet accord, des photographies des collections naturalistes du muséum et une partie du fonds photographique Eugène Trutat des deux institutions sont versées. La visibilité des collections et du fonds photographique du muséum de Toulouse est devenue très importante avec des répercussions difficilement évaluables. Aucune étude n'a été réalisée pour répertorier les publications, les documentaires et les expositions qui utilisent les clichés après le téléchargement des médias.

Mots-clés : référencement – écriture participative – Wikipedia – Wikimedia – photographie – valorisation – musée – communauté en ligne